



## Melon

**N°14**  
**11/08/2021**



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

### Animateur filière

Jean-Michel LHOPE  
David BOUVARD  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Melon Edition Nord Nouvelle-  
Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »



## Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

### Ce qu'il faut retenir :

Les conditions climatiques fraîches et pluvieuses ont considérablement complexifié les conditions de production. Avec de **nombreuses préoccupations sanitaires et physiologiques, les volumes de récolte sont faibles** et nettement inférieurs à des niveaux normaux : nouaisons limitées pour certaines semaines, pertes importantes de fruits.

A terme, l'augmentation importante des températures sera favorable à la culture, mais dans un premier temps ce changement radical va conduire à un stress pour des systèmes racinaires fragilisés.

- **Bactériose** : en raison des températures fraîches des dernières semaines, de nombreuses parcelles en récolte présentent encore des **taches sur fruits et des pertes importantes** (de 10 à 40 % suivant les situations). Le retour à des températures plus élevées devrait épurer cette situation.
- **Mildiou** : de nombreux foyers avaient été notés les semaines précédentes. La situation s'est stabilisée mais **le risque demeure pour l'ensemble des plantations** (même tardives).
- **Grillure physiologique** : à ne pas confondre avec le mildiou, des **cas sévères de grillure physiologique** sont observés.
- **Vitrescence** : présence pour certaines variétés, en lien avec ces brusques changements de conditions climatiques.
- **Fentes et défauts d'écritures** : les conditions de l'année conduisent à des pertes significatives de fruits en raison de **fentes** et de défauts d'écritures. Ces fentes sont aussi les portes d'entrée pour **diverses pourritures**.
- **Taupins** : on note de nombreux signalements de **perforations de fruits**.
- **Verticilliose** : la période durablement froide a conduit à de nouvelles faiblesses racinaires et à des effondrements de plantes.
- **Fusariose** : des foyers de ce champignon vasculaire sont notés. L'intensité est encore faible à moyenne (cependant, on note quelques cas plus sévères).
- **Cladosporiose** : cette maladie est présente en complexe avec d'autres maladies. On note des nécroses sur tiges et apex et quelques cas sur fruits.
- **Alternaria** : des symptômes causés par ce champignon sont notés.
- **Oïdium** : on note un premier signalement (Charente-Maritime).
- **Pucerons** : on note toujours la présence de foyers diffus.
- **Corbeaux** : occasionnent des pertes de fruits (localement élevées).

### Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les cultures précoces sont en fleurs : les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison.
- **Note virus ToICNDV**

**Liste biocontrôle** : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

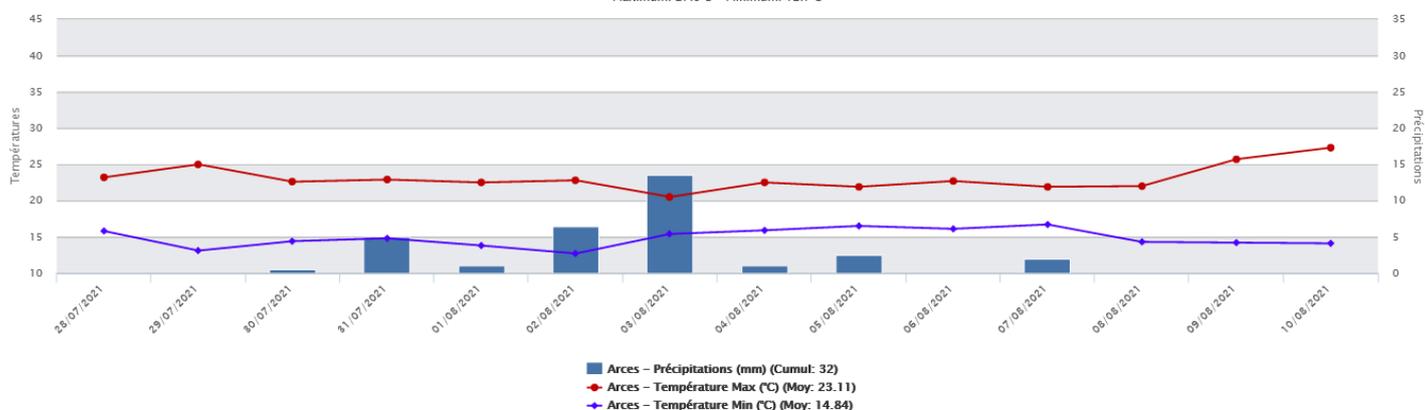
# Situation générale

## • Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique) :

Météorologie Arces

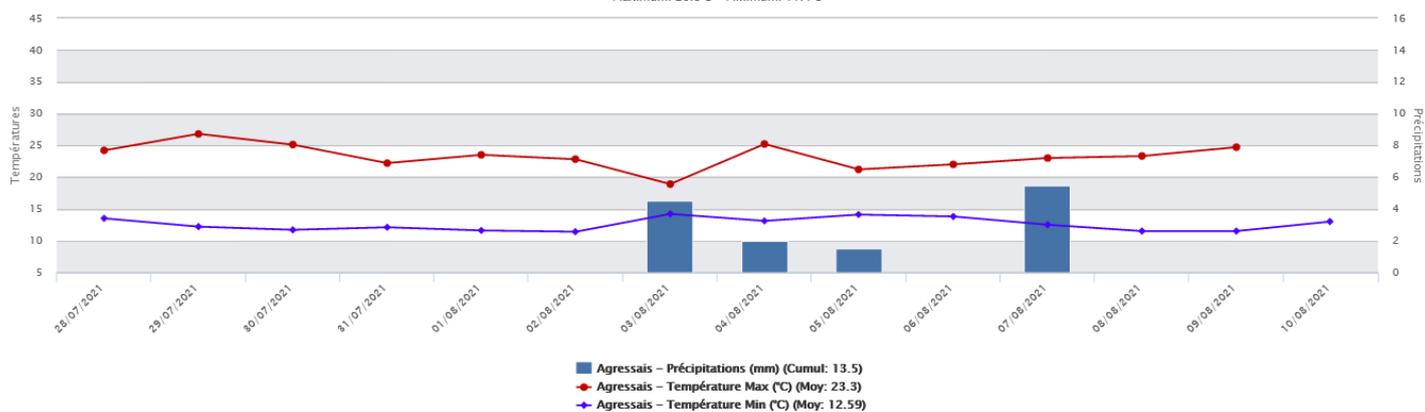
Maximum: 27.3°C - Minimum: 12.7°C



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :

Météorologie Agressais

Maximum: 26.8°C - Minimum: 11.4°C



En résumé pour ces 2 dernières semaines :

- Les températures minimales ont été particulièrement froides (notamment dans le Poitou) et les maximales ont rarement atteint les 25°C. Les moyennes ont ainsi été particulièrement froides pour la saison.
- Les cumuls de pluies sont assez faibles, mais la fréquence a été élevée pour la saison (surtout en Charente-Maritime). Ces conditions ont conduit au maintien d'une forte hygrométrie et à des humectation fréquentes du feuillage.

Avec l'élévation radicale des températures, on note **la poursuite d'à-coups climatiques**, avec des alternances de périodes froides / chaudes et de périodes sèches / humides, ce qui ne favorise pas une adaptation progressive des plantes. On observe encore :

- des **stress importants, des accidents physiologiques** (grillure, **fente**, défauts d'écritures, vitrescence...),
- de nombreuses **problématiques sanitaires** n'ayant pourtant pas les mêmes exigences (concomitance de problématiques de fraîcheur et températures plus élevées comme la bactériose, le mildiou),
- **déjà une moitié de campagne très compliquée pour le bassin de production Centre-Ouest, avec des volumes commercialisés faibles (voire très faibles pour certains producteurs) !**

## Observation maladies

### • Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Depuis le début de campagne, dans de nombreuses parcelles en récolte, on note la **présence de taches sur fruits**. A ce stade, il est difficile d'évaluer les pertes de production. Les situations sont variables (de moins de 10 à 40 % de fruits touchés) et les regroupements d'informations montrent que l'intensité des pertes est liée à plusieurs éléments à appréhender dans leur globalité (variété, parcelle, conduite...). Ainsi, on observe les différents types de symptômes « habituels » de la bactériose sur fruits :

- taches « type tête d'épingle » ① ;
- taches « type coups de pouce » ② ;
- plaies avec pourritures (minoritaire) ③ ;
- et des évolutions plus ou moins prononcées en post-récolte.



Taches sur fruits (Crédit Photo : Producteur - Isabelle DEVANT (CDA37) - ACPEL)

### Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative) ;
- faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles ;
- la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

**Évaluation du risque :** les températures élevées des jours prochains vont stopper toute évolution de la maladie. Cependant, les fruits déjà impactés resteront « marqués ». Le retour possible de conditions fraîches pourra conduire à un nouvel épisode. **Seules des températures durablement chaudes annihileront le risque.**

### Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Privilégier les parcelles à exposition chaude,
- Dans une parcelle, éviter les situations plus fraîches (fonds de vallée...),
- Toutes les variétés peuvent être atteintes. Mais, il convient de choisir des variétés moins sensibles.

Des variétés « moins sensibles » à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

## • Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les premiers foyers de mildiou ont été notés précocement (tout début juillet en Charente-Maritime). Depuis, avec des conditions favorables la pression des foyers importants sont notés sur l'ensemble du bassin de production. La progression a été rapide (en fréquence d'observation et en intensité). Depuis, les interventions semblent avoir « relativement bien stabilisé » la situation.

Mais **le risque reste très présent**. Ainsi, des taches sont observées sur de jeunes plantations (semaines 25 et 26). De son côté, le modèle de prévision du risque MILMeI® (DGAL/Ctifl) calcule un risque pour l'ensemble des plantations. Désormais, seules des conditions sèches (sans humectation) et chaudes (maximales au-delà de 35°C) pourront bloquer ce champignon.



Taches caractéristiques du mildiou : de taches → à foyers (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37) - ACPEL)

**Évaluation du risque : le risque est élevé** pour l'ensemble des plantations.

### Conditions favorables à son développement (extrait site Ephytia, INRAE) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».

Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

### Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

## • Grillure physiologique

Cause non parasitaire : à ne pas confondre avec du mildiou. Même dans des parcelles de production de plein-champ (a priori moins à risque que les productions précoces), on note des grillures physiologiques. Ces manifestations de la grillure physiologique « étaient devenues » relativement rares (en lien avec la création variétale et le choix de variétés peu sensibles). Cependant, les conditions de l'année (climat difficile pour les plantes, de faibles enracinements, des stress successifs...), conduisent à des manifestations de cette problématique physiologique.



**Les taches se nécrosent, puis les feuilles se dessèchent**  
(Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37)



**Symptômes de grille sur feuillage**  
(Crédit Photo : ACPEL)

Les raisons : « *il semble que ces symptômes traduisent à un moment donné un déséquilibre entre la demande en eau de la végétation aérienne liée en partie à la charge en fruits, et ce que peut fournir le système racinaire* ». Le lien vers la fiche grillure physiologique sur le [site EPHYTIA ICI](#).

**Évaluation du risque :** en raison de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), avec des charges en fruits correctes, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque est élevé cette année.

### • **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Malgré des conditions climatiques fraîches et humides de juin et de juillet, propices à ce champignon, jusqu'à fin juillet, on notait peu de symptômes spécifiques de la cladosporiose (quelques taches présentes dans les complexes avec d'autres maladies). Mais depuis deux semaines, on note des taches sur feuilles, des nécroses de tiges et d'apex et des taches sur fruits (le plus dommageable). Les conditions chaudes et sèches ne sont plus favorables à ce champignon, mais les fruits impactés le resteront jusqu'à la récolte.

**Évaluation du risque :** faible pour les fruits jusqu'alors non impactés. Ceux touchés le resteront jusqu'à la récolte (cicatrices).



**Taches typiques de cladosporiose avec des nécroses de tiges et apex** (Crédit Photo : ACPEL) et **taches sur jeune fruit** (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37))

### • **Vitrescence et « autres incidents » de type fentes, pourritures**

Plusieurs cas de vitrescence de fruits sont notés. Ces problématiques d'aspect de chair sont à relier aux conditions climatiques (fraicheur et à-coup de températures) et à de faibles enracinements. Dans certaines situations de stress pour la plante, les cellules de la chair du fruit sont fragilisées. Cette manifestation de « chair de type gélive, translucide », peut se manifester sur certaines variétés. En « année normale », ces manifestations sont devenues rares, car la création et le choix variétal conduisent à retenir des variétés peu sensibles. Lien vers la fiche vitrescence sur le [site EPHYTIA ICI](#).

De même, des cas de fentes ou de défauts d'écritures sont régulièrement notés. Avec de l'humidité on assiste à des pourritures de fruits au champ.



**Cas sévères de vitrescence de la chair et fente sur la tranche**

(Crédit Photo : ①③ ACPEL et ② Benoît VOELTZEL - CDA17)

**Évaluation du risque :** en lien avec les conditions de l'année, dans certaines situations, un risque de vitrescence peut être présent même pour des variétés jugées jusqu'alors non particulièrement sensibles. De même, pour la fente et les pourritures qui peuvent en découler.

### • Verticilliose

Après plusieurs signalements de dépérissements de plantes début juin, de nouveaux cas significatifs ont été signalés dernièrement. Diverses analyses confirment que « *Verticillium dahliae* » est à l'origine de ces effondrements de plantes.



**Effondrement de plantes en lien avec de la verticilliose** (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37 et ACPEL)

**Évaluation du risque :** les températures basses ont été favorables à cette maladie appréciant les sols « froids ». Après une accentuation de la visibilité de symptômes (coup de chaud), l'élévation des températures va limiter le risque.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Sur des secteurs réputés plus à risque, on note des cas de symptômes de fusariose. A ce jour la fréquence est en progression, mais encore relativement faible.



Présence de gommose caractéristique et cas de pertes importantes (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** le risque est élevé dans les parcelles « dites à risque » (en raison des à-coups importants des températures). Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

**Mesures alternatives et de prophylaxie fusariose :**

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent. Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest **ICI**).

- **Alternaria (*A. cucumerina*)**

Plusieurs cas de feuillages « fortement tachés » sont notés. L'observation de taches concentriques typiques de l'*Alternaria* conduit à suspecter ce champignon (résultats des analyses en laboratoire en attente). Depuis quelques années, cette problématique est fréquemment notée (en intensité aussi). Précédemment, il était rare d'en observer. Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : **ICI**.

**A noter : des complexes de maladies et de taches foliaires.**

*De très nombreuses parcelles présentent des taches et des grillures du feuillage. Dans de nombreuses situations, il est difficile de déterminer une origine unique de ces taches. Il s'agit souvent de complexes avec des taches anciennes de bactériose, de la grillure physiologique, du mildiou, de l'Alternaria et de taches diverses liées aux conditions météorologiques passées.*

**Évaluation du risque :** le niveau de risque est à évaluer en fonction de facteurs favorisant (feuillage abimé par la grêle, de fortes pluies, la présence d'autres maladies foliaires qui occasionnent des portes d'entrées, les sensibilités variétales...).



Taches sur feuillage - (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37, producteurs du Centre-Ouest)

## Observation ravageurs

- **Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)**

On note une élévation de la fréquence d'observation de perforations. Le taux de déchets est en progression. Les pertes de fruits sont très variables d'une parcelle à l'autre : de quelques petites perforations sans incidence, à des pertes au champ de 5 à 20 % (comme sur la photo ci-dessous).



Fruits perforés mis aux déchets (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** en fréquence, on note de plus en plus de dégâts sur fruits. Le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

**B**

**Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

On note la persistance de foyers « diffus ». La situation reste « contenue ». Mais à surveiller de près, particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.



**Pucerons sous les feuilles et foyer avec crispation des feuilles** (Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL - CDA17)

**Évaluation du risque** : risque présent, une surveillance attentive doit être opérée.

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



### **Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 16 juillet 2021.

## **Autres problématiques**

- **Dégâts de corbeaux**

**Persistance de dégâts localisés** : des parcelles sont impactées par des perforations de fruits. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux en cours de grossissement. Ainsi, un seul coup de bec sur un fruit peut conduire à son déclassement et à la mise en déchets (suivant les parcelles de 0 à plus de 10 % des fruits).



**Dégâts de corbeaux notés sur fruits** (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17 et ACPEL)

**Évaluation du risque** : la pression est déjà présente et élevée sur certains secteurs connus pour leur vulnérabilité (pression des populations de corbeaux).

## Notes nationales et informations

### VIGILANCE VIRUS : ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) sur solanacées et cucurbitacées

- Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus, était déjà présent sur le territoire européen : en Espagne, Portugal, Italie et Grèce. Dans ces pays, il pose de sérieux problèmes sur **courgettes, concombres et melons**.
- Ce virus, géographiquement confiné au sous-continent indien, a été décrit pour la première fois en Inde en 1995. Au cours des dernières années, il a été signalé dans plusieurs pays et sur divers hôtes et plus récemment (en 2013) en Espagne, dans des cultures de plein champ et sous abris peu protégés situés dans les régions d'Almeria et de Murcie (Campo de Cartagena).
- **En France, sa présence a été identifiée, en septembre 2020**, sur courgettes (*Cucurbita pepo*) dans quatre parcelles (une en Occitanie, dans le Gard, et trois en PACA, Bouches du Rhône).
- En considérant la situation des pays où il a été détecté, le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron, les courges, en causant d'importants dommages aux cultures.

**EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE :** tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés (tomates, poivrons, courges, courgettes, concombres, melons, courges ...) est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToLCNDV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine. Boîte institutionnelle : [sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)  
Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique **ICI**.

#### • Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les cultures sous chenilles et sous bâches sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.

**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**



**Pour en savoir plus :** téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytophic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".